[1551_Boutehors_Gort] 024 Certain quidam cognoissant bien les tour

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Hystoire d'un quidam faignant estre Medecin, & de plusieurs Maraultz.
Incipit non modernisé Certain quidam cognoissant bien les tour

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieDu Gort, Robert
Date1551
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://opacplus.bsb-muenchen.de/search?oclcno=645520575&db=100&View=default
Type de numérisationNumérisation totale
Remarquestour > tours ? Coupé par numérisation

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 024
FoliotationB8r, B8v, C1r, C1v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/7127?context=pdf

Vne heure ou deux à eſcripre la lettre
Du compromis, puis heurta par apres
Pour appeller ſes deux gentz tout expres
Mais nul ſuruint pour ſon bruyt ou appel
Fors vn de ceulx de la tauerne, auquel
Il diſt qu'il eult (pour affin de compter)
Faire à preſent les autres deux monter
Leſquelz auoit (pour n'ouyr leurs debatz)
Tous deux vn peu enuoyez iuſqu'en bas,
A quoy reſpond le ſeruiteur, que ceulx
Qui demandoit eſtoient partis tous deux
Paſsée eſtoit vne heure & d'auantage
Sans rien payer ou laiſſer aucun gaige
Pour leur eſcot, ce que monſieur oyant
Grate ſa teſte ayant grand dueil voyant
Qui l'ōt biē prins, neātmoins tout ſon dueil
Il fut contraint payer l'eſcot tout ſeul
Qui ſe montoit à des ſoulz trente quatre
Sās qu'il peuſt oncq' vn ſeul denier rabbatre.

Autre hyſtoire d'vn quidam faignant eſtre medecin, & de pluſieurs maraultz.

CErtain quidā cognoiſſant bien les tours
Et grandz abuz, leſqlz p chaſcuns iours
Font les maraultz pour attraper argent
Par decepuoir & tromper mainte gent

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/7127?context=pdf

Faignans auoir leurs membres langoureux
Mancquetz, parcluz, impotens douloureux
Et eſtre auſsi de maladie attains
Et tourmentez de pluſieurs maulx de ſainct
Voulut monſtrer par certaine efficace
Iadis au Roy la cautelle & fallace
De leurs abus, & pour ce faire mieux
Il a fait dire & crier en maints lieux
Que le vouloir du Roy eſtoit en ſomme
De deliurer & omoſner grand ſomme
D'or & d'argent aux pauures agitez
De mal, ayant regard aux qualitez
De leurs lãgueurs pour aux vns plus donner
Aux autres moins, ainſi comme ordonner
Plairoit au Roy, or par apres auoir
Telle nouuelle ou edict faict ſcauoir
Tous les marautz & beliſtres d'entour
Ceſtuy pays, ſont tous en maint d'vn iour
Venus enſemble, aucuns d'iceulx eſtoient
Ameniclez, & les autres iectoient
Sang de leur bouche, vn autre ſe plaignoit
D'ydropiſie, & vn autre faignoit
Eſtre gouteux, vn autre ſembloit eſtre
A demy mort tant monſtroit piteux eſtre,
L'autre muet & perdre la parolle,
L'autre vexé de la groſſe verolle
Quand au ſurplus bien ſeroit difficile

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/7127?context=pdf

De dire tous les abus de leur ſtille,
Dont ie m'en tais, mais ſon enquiert cõbien
Eſtoient iceulx, ie vous reſponds que bien
Ilz pouuoiẽt eſtre vn cinq cẽtz tous enclos
C'eſt à ſcauoir dedans vn certain cloz
Au bout duquel eſtoit aucun eſtage
Doit contemploit le Roy en ſon courage
Et en ſon coeur la peine & le martyre
Qu'a ſon aduis vn chaſcun d'iceux tire,
Mais ce quidam deſſuſdict entendant
Bien leurs abus, eſt venu ce pendant
A dire au Roy, s'il vous plaiſoit (ô ſire)
A ces maraultz feroye vn tour pour rire
Tout pour monſtrer les abuz dont ilz vſent
Et dont chaſcun communement abuſent,
Ce que le Roy par recreation
Luy à permis, lors ſans dilation
Ceſtuy quidam (pour venir mieux affin
De ſon affaire) s'eſt faict lors medecin
Et eſt venu à viſiter ces geuz,
Puis par aprez auoir veu chaſcun d'eux,
Il leur à dict, ie vous veux guarir tous
Qui eſtes cy, mais il fault que de vous
I'en prenne troys voire les plus mal ſains
Et qui de mort ſemblent les plus prochains,
Pour les bruſler & en cendre reduyre
A celle fin d'icelle cendre cuyre

C

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/7127?context=pdf

Dedans vn pot, & puis faire de l'eau
Et de la cendre vn oygnement nouueau
Pour guarir tous les autres ſans aucun
En excepter, ce qu'entendant chaſcun
De ces maraultz fut for eſpouenté,
Parquoy voyant ce quidam abſenté
Vn peu arriere, à fuyre ilz ont tout prins
Ainſi comment craignans eſtre ſurprins
Pour l'vn des trois, leſq̃lz on deuoit prẽdre,
(Cõme il eſt dict) pour eſtre mis en cendre.
Or auoient il ſi grand haſte d'aller
Et diſsir hors (à vray dire & parler)
Que ceulx leſquelz faignoient eſtre debiles
Quand au courir du corps eſtoient agilles,
Pour dire au vray il n'y auoit boyteux,
Manquet aueugle, impotent ny gouteux
Qui ne fuyoit chaſcun en ſon endroict
Trop plus ſoubdain qu'vn hõe fort & droit
Tant qu'en effect & en bien petit d'eſpace
De telles gentz vuydée fut la place,
Ce que voyant le Roy fu ſi ioyeux
Qu'il à donné d'eſcus vn cent ou deux
A ce quidam, qui tel bon tour à faict
En le diſant medecin treſparfaict.

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/7127?context=pdf